

Malines, le 27 février 1810.

Elève du Séminaire Episcopal à Gand.

—————Mon très cher neveu!

—————Vous êtes gros de cuille¹ choses desquelles vous voudriez m'entretenir. Eh bien! il faut vous en décharger dans le Sein de celui qui les a fait naître, et qui en fera naître d'autres encore, après que celles qui vous occupent cesseront de vous peiner: tachez de vous vider souvent de tout cela, car ce ne sont que des tentations et des empêchements du progrès dans la vertu. Que dire des circonstances? Dites-vous sans doute tout prend la route vers la perte de la Religion; mais sera-t-elle sauvée par nos alarmes, par nos entretiens sur ces matières, par nos chagrins? non sans doute; mais bien par nos prières, par notre résignation et une confiance mâle dans la divine Providence sans laquelle rien n'arrive.

Si je vois clair, le Dragon est délié après avoir été enchaîné pendant mille ans. Il a séduit par l'idolâtrie les peuples qui composent actuellement la partie principale de son Eglise jusqu'au sixième et septième siècles; depuis le huitième ce dragon est mis en cachot et l'idolâtrie et magie qui étaient dominantes sont jetées dans l'abîme pour n'en plus sortir jamais; mais le dragon devait sortir de sa prison après mille ans et vraiment l'athéisme a commencé au seizième siècle et a fait de tels progrès pendant le dix-septième jusqu'au dix-huitième il a corrompu toute l'Europe, et le règne de mille ans de J.C. avec les Elus qui était dans son grand lustre au huitième siècle a fini avec le dix-huitième. C'est-à-dire que l'Eglise qui a été dominante est devenue ce qu'elle a été avant pendant plusieurs siècles, gênée, dépendante, asservie.

Si on peut expliquer de la sorte les chapitres 19 et 20 de l'Apocalypse, ce qui me paraît fort probable, nous devons nous arranger en conséquence, c'est-à-dire maintenir en garde contre les agents du dragon, les philosophes, qui rôdent autour des armées des Saints et de la sainte cité (Eglise de J.C.) pour séduire ceux qui commencent à lire leurs impiétés, ou écouter leurs raisonnements trompeurs. La première chose donc que nous avons à faire c'est de nous garder de la corruption de notre foi, la deuxième de vivre comme des élus de Dieu au milieu de la corruption, la troisième de ne pas nous étonner de tout ce qui arrive car cela ira bien plus loin encore et sans que personne pourra l'empêcher, la quatrième de nous consoler par l'assurance que ces temps ne seront pas longs et qu'ils seront suivis des derniers quand notre Seigneur viendra délivrer et récompenser ses élus. Ce que je vous dis n'étant qu'un système; il faut le tenir pour vous seul, et vous bien garder du fanatisme de ceux qui voudraient s'opposer aux événements décrétés par le Très-Haut et ne cessent de crier contre les Supérieurs civils et Ecclésiastiques. Ainsi donc, mon cher neveu, tranquillisez-vous. Dieu a tout prévu, tout prédit. Jésus Christ a régné mille ans dans son Epouse dominante et depuis le commencement du 9^e siècle jusqu'à 1809: même quant au temporel dans son Vicaire sur la terre, qui a été Souverain pendant mille ans. Il ne laisse pour cela de régner par la grâce sur les cœurs qui sont de bonne volonté, comme il a fait depuis l'Etablissement de son Royaume spirituel: ecce ego vobiscum usque ad consummationem soeculi.² L'Etat de l'Eglise dominante n'est pas essentiel, et elle tenterait en vain de le devenir encore si Dieu en a disposé autrement.

La bonne supérieure est rétablie; mais elle est encore bien faible. Je la recommande avec toutes ses filles à vos saintes prières. Je me suis sincèrement réjoui des affaires de votre frère Jean; ce que vous me marquez de Charlotte et Cécile me fait également plaisir. Priez

¹?

² « Je suis avec vous pour toujours, jusqu'à la fin du monde. » Matt 28:20.

beaucoup pour moi, j'ai besoin de prudence et de courage, comme vous pouvez aisément vous imaginer.

J'ai l'honneur d'être très sincèrement.

—Mon très cher neveu.

— Votre très humble serviteur

JG Huleu